DÉCLARATION FNAS FO



AVEC LES SALARIÉS ORGANISONS LA RÉSISTANCE CONTRE L'AUSTÉRITÉ

La Fédération Nationale de l'Action Sociale FORCE OUVRIÈRE apporte son soutien aux salariés qui combattent et restent mobilisés sur leurs revendications avec leurs syndicats FO, et si possible dans l'unité. En particulier, elle salue ceux de l'IME de Pépieux - APAJH (11), de l'association ANPHIM (35) et de l'ADSEA (63).

Leurs revendications sont les nôtres car elles rejoignent notre exigence d'obtenir pour tous les établissements du social, médico-social, de l'insertion, de la protection de l'enfance, de la petite enfance, de l'aide à domicile, des moyens à la hauteur des besoins, hors des contraintes budgétaires imposées par un système qui préfèrent financer les actionnaires et l'économie de guerre.

À la FNAS FO, nous restons inconditionnellement opposés à la politique d'austérité et à la politique gouvernementale de destruction des droits individuels et collectifs des salariés de tous les secteurs professionnels, du public comme du privé.

Pour se faire, nous continuons de réclamer le retrait du décret 2024-124 amplifiant l'austérité dès 2024 et celui de l'acte 2 de l'école inclusive. Nous revendiquons l'amélioration des conditions de travail, l'augmentation des salaires dont les 183 euros net complémentaires et sans contreparties pour tous, le maintien et l'amélioration des conventions collectives, la création de tous les postes nécessaires dans les établissements sociaux et médico-sociaux, ainsi que la liberté de négocier.

La colère est légitime, la résistance est en cours et doit s'amplifier.

Afin de porter un coup d'arrêt aux politiques d'austérité, si l'action interprofessionnelle, la grève interprofessionnelle sont nécessaires, cela passe par l'unité et l'action commune sur des revendications précises.

En attendant, la FNAS FO invite ses syndicats à poursuivre l'organisation d'Assemblées Générales, dans l'unité, pour établir avec les salariés les cahiers de revendications. Ces assemblées doivent décider, des formes de leurs mobilisations y compris par la grève.

Pour les salaires, les droits et la liberté Pain, Paix, Liberté

Paris, le 3 mai 2024